

# Utopische Richtlinien?

1988 veröffentlichte die SAMW die Empfehlungen «Der ältere Mensch im Heim». Es handelte sich um Empfehlungen, nicht um Richtlinien, und sie betrafen die Stellung, die Lebensweise und die notwendige Pflege der älteren Person, dies alles in einer sehr knappen Form auf zwölf Seiten.

In den seither vergangenen 15 Jahren konnte man in der Gesellschaft wesentliche Änderungen beobachten. Auf der demographischen Ebene ist die Zahl älterer Menschen wesentlich rascher gewachsen als diejenige der übrigen Bevölkerung: Mitte dieses Jahrhunderts werden 10% der Bevölkerung älter als 80 Jahre alt sein. Auf der medizinisch-sozialen Ebene hat das Alter Auswirkungen auf die körperliche Mobilität; es führt zu einer Beeinträchtigung der Sinneswahrnehmungen und der intellektuellen Fähigkeiten. Zusammen mit der erhöhten altersbedingten Krankheitsanfälligkeit führt dies dazu, dass immer mehr Menschen ihren Lebensabend in einem Pflegeheim verbringen. Auf der konzeptuellen Ebene hat sich in der Gesellschaft das Bewusstsein für das Selbstbestimmungsrecht (auch wenn jemand auf Unterstützung angewiesen ist), für das Recht auf Information und Einwilligung vor jeder Massnahme, für das Recht auf Respektierung der Persönlichkeit geschärft.

Aus all diesen Gründen – und aus weiteren, die bei der Lektüre der neuen Richtlinien offensichtlich werden – hat die Zentrale Ethikkommission der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften im Jahre 2001 eine Subkommission unter Leitung von Prof. Andreas

Stuck aus Bern beauftragt, nicht nur die Empfehlungen zu überarbeiten, sondern auch Richtlinien für Ärzte, Pflegende und Therapeuten auszuarbeiten (siehe dazu den Artikel von Prof. Stuck auf Seite 1278).

Es ist offensichtlich, dass die Beachtung der neuen Richtlinien und Empfehlungen ziemliche Auswirkungen hat auf die Institutionen, welche sich um ältere, pflegebedürftige Menschen kümmern (d.h. Spitäler, Pflegeheim, Spitex). Diese Richtlinien und Empfehlungen sind jedoch in keiner Weise utopisch, sondern halten fest, was den älteren pflegebedürftigen Menschen – auch sie Bürgerinnen und Bürger, welche dem Land gedient haben – an Anerkennung und Rechten zusteht, an körperlicher, intellektueller und spiritueller Unterstützung.

Der Senat der SAMW hat die von der Subkommission vorgelegte erste Fassung an seiner Sitzung vom 20. Mai 2003 verabschiedet. Dieser Entwurf kommt nun zur Vernehmlassung (siehe Seite 1281), und das Generalsekretariat der SAMW erwartet mit Interesse Kommentare und Änderungsvorschläge an diese Adresse: Petersplatz 13, 4051 Basel; E-Mail: mail@samw.ch. Die Vernehmlassungsfrist läuft bis Ende August 2003.

*Prof. Michel Vallotton, Präsident  
der Zentralen Ethikkommission*

*Prof. Werner Stauffacher, Präsident  
der Schweizerischen Akademie  
der Medizinischen Wissenschaften*

# Des directives utopiques?

Les recommandations de l'Académie intitulées «La personne âgée dans un foyer» furent publiées en juin 1988. Il ne s'agissait que de recommandations et non de directives, concernant son statut, son mode de vie et les soins dont elle a besoin, ceci sous une forme très succincte tenant en une douzaine de pages.

Depuis ces quinze ans l'on a assisté à des changements considérables dans notre Société: Sur le plan démographique tout d'abord, la part de la population âgée a continué à s'accroître bien plus rapidement que la population totale et atteindra au milieu de ce siècle 10% pour les plus de 80 ans. Sur le plan médico-social, l'avance en âge a des conséquences sur le plan de la mobilité physique, de l'altération des sens et des capacités intellectuelles sans compter les co-morbidités qui font qu'une part toujours plus considérable des personnes âgées doit entrer en institution de soins de longue durée. Une forme ou une autre de home médicalisé ou d'établissement médico-social devient le lieu définitif de résidence où s'achèvera leur vie. Sur le plan conceptuel, les notions de droit à l'autonomie (même si la personne âgée n'est plus en mesure de l'exercer entièrement sans l'aide d'un tiers pour ses activités quotidiennes), de droit à l'information et au consentement avant toute prise de décision à son égard, de respect de sa personne dans son intégralité, se sont développées dans la conscience collective.

Pour toutes ces raisons et d'autres encore qui seront évidentes à la lecture du texte proposé, la Commission Centrale d'Ethique a créé en 2001

une sous-commission sous la présidence du Professeur Andreas Stuck avec le mandat de rédiger non seulement des recommandations mais bien des directives à l'adresse du personnel médical en charge des personnes âgées dépendantes (voir p. 1279).

Il est évident que le respect des directives et recommandations énoncées entraîne des exigences qui pourront avoir des répercussions sur l'organisation des institutions en charge des personnes âgées (hôpitaux, homes spécialisés et service des soins à domicile). Ces directives et recommandations ne sont pas utopiques mais visent ce vers quoi doivent tendre tous les efforts de la Société pour assurer aux membres de la communauté des personnes âgées dépendantes, citoyens et citoyennes à part entière, qui ont servi leur pays et méritent sa reconnaissance, le respect et les comforts physique, intellectuel et spirituel auxquels ils ont plein droit.

Le texte élaboré, accepté par le Sénat de l'Académie le 20 mai 2003, est maintenant soumis à consultation (voir p. 1292). Le Secrétariat général de l'Académie Suisse des Sciences médicales attend maintenant avec intérêt vos remarques et suggestions sous forme écrite jusqu'au 31 août 2003 à cette adresse: Petersplatz 13, 4051 Bâle, e-mail: mail@samw.ch.

*Prof. Michel Vallotton, Président  
de la Commission Centrale d'Ethique*

*Prof. Werner Stauffacher, Président  
de l'Académie Suisse des Sciences Médicales*